

avec l'abbé Comgell, il dit à ce dernier que les gens de Cruithni se battraient là furieusement avec de ceux de Niall et que le sang des morts, parmi lesquels serait un de ses parents, remplirait la source jusqu'au bord. Elle fut tarie, plusieurs années après, par les cadavres des combattants ; un vieillard qui prit part à la bataille le fit constater en rappelant la prophétie de Colmuban.

Au cours d'un voyage qu'il fit avec quelques moines, en Drumalban, le Saint prévit, certaine nuit, qu'un incendie allait détruire le village près duquel ils couchaient et où se trouvait leur bateau.

L'on rencontrait alors les barques monacales

Sur la mer fréquentée, en toutes les escales (1).

Eveillant aussitôt ses compagnons, il les envoya mettre en sûreté cette barque. A peine avaient-ils exécuté cet ordre que le village flambait.

Dans l'île de Skye, Columban prédit la conversion d'un vieux païen qui s'était toujours distingué par sa bonté, et il fixa même l'endroit où ce néophyte tardif recevrait le baptême, puis mourrait et serait inhumé. Une heure plus tard, un navire atterrissait et le vieillard en débarquait. C'était Artbrannan, le chef picte. Et ce fut notre Saint lui-même qui le catéchisa, le baptisa et l'enterra. Il eut aussi le bonheur de découvrir de la même manière et de faire mourir en chrétien un autre vieux picte, au Glen Urguhart, sur les rives du Loch ness.

A Cloyne, un jour qu'il se rendait à l'église, très entouré, car on le vénérât beaucoup, un jeune garçon s'approcha de lui par derrière et, pieusement, toucha son vêtement. C'était un pauvre enfant, laid, mal vêtu, et, pour ce, méprisé de tous ; aussi fallait-on repousser sans doute si le Saint ne l'avait retenu pour le bénir. Il le fit après lui avoir commandé d'ouvrir la bouche et de montrer sa langue, puis il dit : « Quoique cet enfant ne vous semble d'aucune importance, que nul ne le méprise, car, à partir de cette heure, il vous plaira à tous. Il sera droit et d'âme forte. La sagesse et la prévision seront son lot. Sa langue recevra de Dieu les dons de doctrine saine et d'éloquence. »

(1) Yves Berthou, *loc. cit.*

(1) Il s'agit d'une crainte.